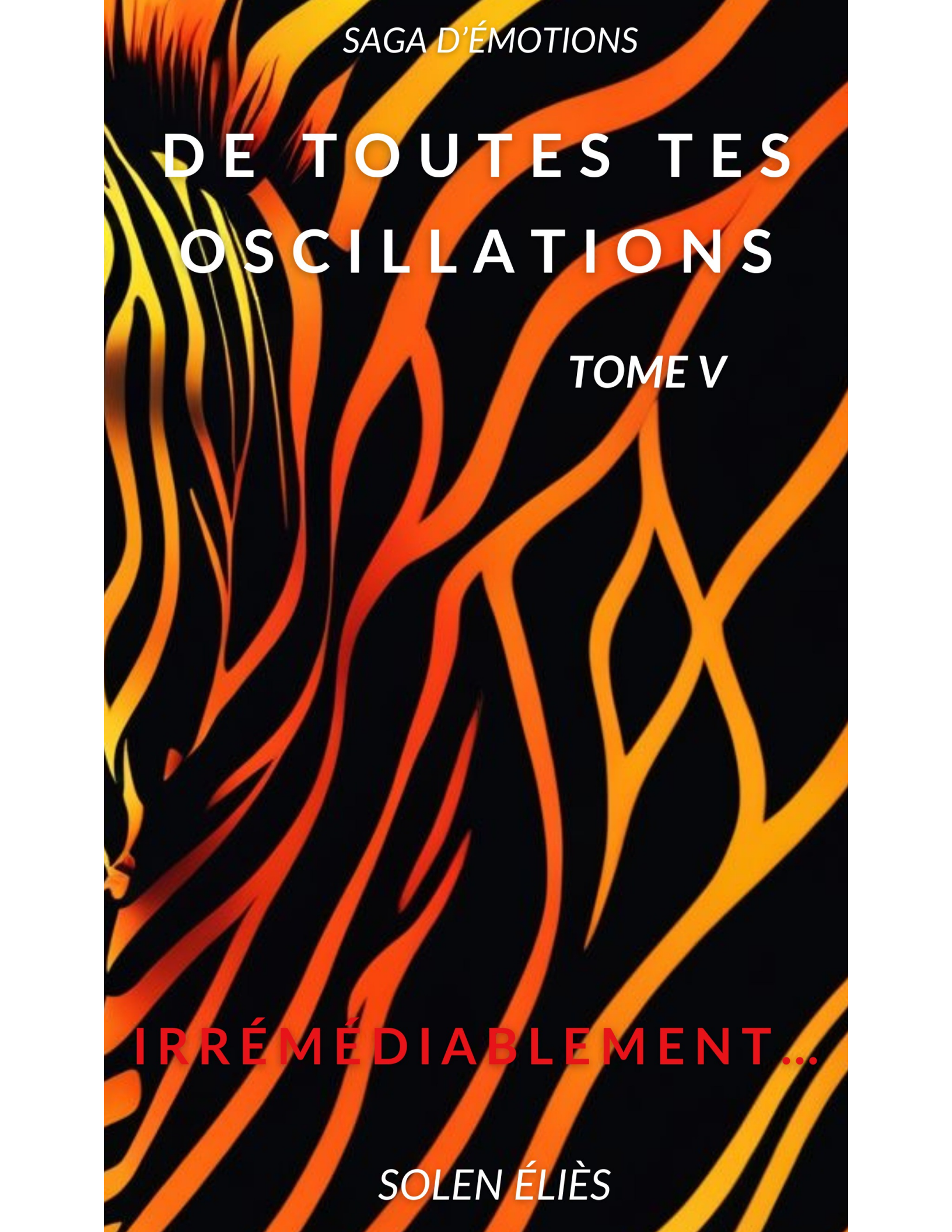




SAGA D'ÉMOTIONS

DE TOUTES TES OSCILLATIONS

TOME V

IRRÉMÉDIABLEMENT...

SOLEN ÉLIÈS

SOLEN ELIES

De toutes tes oscillations – Tome V

Irrémédiablement...

© SOLEN ELIES, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8161-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1.

NON !!!

Non !!! Je ne peux pas ... je ne peux pas !!! Je crie de douleur ! Je ne peux pas nous faire ça !

Pas après tout ce qu'on a vécu, tout ce qu'on a traversé ! Je vais me battre jusqu'au bout... mais il va rompre ! Il va encore me quitter... je le sais... je le sens ! Je vais toucher le fond... c'est une certitude...!

Je relis mon mail à haute voix pour mieux me rendre compte, j'étais à si peu de lui l'envoyer... mon dieu...

Tu tiens à moi. C'est ce que tu me dis ce matin. C'est un choix de distance. Le choix de l'amour aurait été, je t'aime ou j'ai besoin de toi. Je tiens à toi est le choix d'un amour qui se termine.... Tu ne fais donc pas le choix de m'aider à vaincre mes peurs, tu pèses tes mots sur tes sentiments... et... voilà... je ne peux plus...

Le même chemin est pris avant chaque fin, celui de l'homme que je ne connais pas, celui de la distance. Le chemin qui nous mène à la fin. Je m'accroche et plus je le fais, plus tu sens que je plonge et plus je te facilite la difficile tâche.

J'espère repartir sur les bases de notre dernière rupture. On dîne de temps en temps. On se raconte nos deux maisons. Nos vies l'un sans l'autre. J'espère que tu pourras m'aider néanmoins. Ça sera comme tu le sens pour tout, cuisine, voiture, mon histoire d'impôts avec Pierre...

Tu peux me donner de tes nouvelles quand tu veux, j'en ferai de même.

Il fallait bien que cela arrive un jour.

Je ne supporte plus notre amour tel qu'il est. Instable.

Un soir où on dînait à l'Amphy, tu m'as dit pour me rassurer sur la question de notre amour durable, que tu étais fou de moi.

J'ai relu avant de prendre cette décision, ton mail « Ma déclaration ». Elle est tellement belle. Mais seulement voilà, je n'y crois plus, parce qu'à chaque phase de froideur de ta part, tu me brises.

Je suis fatiguée, fatiguée de vivre dans la peur de te perdre. Alors je décide de te perdre moi... maintenant...

Mon cœur a fini par se briser. C'est ce matin qu'il s'est brisé. Tu ne l'as pas senti. Je n'ai pas fait beaucoup de bruit...

Il n'y aura plus jamais de nous. On a épuisé toutes les solutions...

C'est très dur. J'ai très mal. Et ce n'est rien à côté de ce qui m'attend.

Je t'aimerai toujours...

Je ne sais pas depuis combien de temps je suis là...dans ma chambre...

Je sursaute, j'ai un sms de lui, j'ai tellement peur...

21 :45 :12

Bonne nuit ma belle

Pour ce week-end je préfère rester tranquille donc pas de Crozon ni de boîte de nuit...

Tu peux venir si tu as envie



Ce n'est pas une rupture ! Mon dieu ... j'étais certaine pourtant qu'il allait tout arracher !

Comme je l'aime !

Je descends me préparer un sandwich, j'ai faim.

21 :55 :56

Bonne nuit mon lapin

Ok, tu me diras quand ça t'arrange que je vienne

21 :55 :59

♥*Émoji lapin*♥

Moi, je ne brise pas le rituel... je dois rester stable à tout prix, il le faut. C'est grâce à ma stabilité que notre amour est toujours vivant...

Je monte me coucher...

21 :58 :49

♥*Émoji poussin*♥

Mon cœur est de nouveau plein d'espoir... je vais dormir comme un bébé ! Je

suis tellement épuisée...

2.

Le week-end d'après

J'arrive chez lui, c'est samedi matin. J'ai préféré le laisser tranquille hier soir. J'appréhende tellement, mais de toute façon, j'ai fait le choix de ne pas le quitter. Instinctivement, j'ai imprimé mon mail de rupture au cas où... si je ne le sens pas... je m'imagine me lever sans bruit le matin, le lui déposer sur son clavier d'ordinateur et partir... pour ne plus jamais revenir. Je chasse mes idées noires, il le faut !

Le portail est ouvert alors je me gare dans la cour... mon cœur bat super vite. Il est là ! Il est dans son garage. Il m'attendait ? Je sors de la voiture, il s'avance vers moi... on se regarde longuement. Il est tellement beau, tellement... il est en short en jeans et t-shirt, à mourir, moi j'ai mis une petite robe blanche, courte...

Il guette la moindre de mes réactions... je suis comme lui, je suis dans le même état. J'ai décidé de faire comme si de rien était alors je fais le pas de plus qui nous sépare et je me colle à lui, le visage sur son torse...

— Hello mon ange...

Ma voix est douce, je l'embrasse tout doucement dans le cou...

Il s'écarte... braque ses yeux dans les miens... approche son visage... il me donne un baiser... ses lèvres sont si douces, nos langues sont timides et douces. On se sépare et son regard est très doux, il est apaisé...

— Hello ma belle...

Il me prend les mains et me les presse doucement... l'effet est immédiat, je suis apaisée...

— Je vais prendre mes affaires dans le coffre...

— Oui, je t'aide...

J'ouvre mon coffre, j'ai pris mon petit sac pour le week-end... et une robe que j'ai mise sur ceintre sur les sièges à l'arrière de la voiture...

Je le regarde, il paraît inquiet puis paniqué... sa voix est douce et légèrement tremblante...

— Tu n'as pas pris tes affaires pour aller au travail lundi matin ?

Mon cœur s'emballe... il a peur, comme moi ! Je le rassure tout de suite...

— Si mon chéri, j'ai pris une robe...

Et je la sors tout de suite de l'arrière de la voiture. Il me sourit... tout est dit sans le dire. Je n'ai pas besoin de plus pour me sentir rassurer. On va passer un bon week-end... il me reste une grosse appréhension par rapport à Clémence. Je verrai bien !

Je dépose mes affaires dans la chambre, il me rejoint.

— Elles sont jolies sur toi les petites boucles d'oreilles de Fabienne !

— Ah oui... tu as donné le collier à Clémence ?

Il hésite...

— Non... je me suis dit que...comme tu as tout payé... et ben, tu pourrais le lui offrir ?

Mon cœur fond... il a bien capté son hostilité et essaie de m'aider ! C'est une idée, mais est-ce une bonne idée ? Quelque chose me dit que non... mais tant pis, je ne peux pas lui expliquer ce que je ressens, ce qu'elle me fait, ses regards, ses paroles tellement blessantes. De toute façon, il le sait, il n'a sans doute pas tout vu... mais il le sait. Je lui souris, j'ai les larmes aux yeux...

— Ok... on va essayer, tu veux que je le lui donne ce midi ? À l'apéro par exemple...

Il réfléchit...

— Oui... comme tu le sens, en étant naturelle, même si ce n'est pas facile...

— Ça marche...

— Cet après-midi, c'est paddle avec mon père et les enfants... tu es ok ? Du

tranquille... sur la rivière...

— Ah oui, c'est parfait pour moi...

On est installé, tous les deux dehors, dans les chaises oranges. Petite table avec jus de fruit et quelques cacahuètes. J'ai le collier de Clémence dans ma poche, Olivier vient de me le donner, emballée dans un petit sac. Il vient de me dire que les garçons sont allés faire un peu de skateboard et que Clémence est dans le jardin, dans le petit coin, à bronzer... il ne faut donc pas aller la déranger. Elle doit bronzer nue sans doute.

On la voit remonter tranquillement en short et en haut de maillot de bain bleu, sa serviette sur le bras. J'appréhende, je n'ose pas la regarder dans les yeux. Je reste tranquille sur ma chaise comme si de rien était. Elle vient vers nous... tout se passe très vite, arrivée à proximité, je me lève...

— Hello Clémence...

— Hello...

Elle me fait la bise et repart dans la cuisine.

Olivier lui dit...

— Tu nous fais la table dehors ? Les garçons vont arriver pour le barbecue...

— Ok...

Je me dis que c'est le bon moment pour le collier, je ne me vois pas le lui offrir devant ses frères... je dis discrètement à Olivier, nerveuse...

— C'est le moment... je peux le donner avant que les gars arrivent ?

Lui aussi est nerveux, je le sens...

— Oui, là... c'est bien !

Je prends mon courage à deux mains, je me lève, sort le petit sac en velours de ma poche... je m'avance vers elle, elle est en train de sortir les assiettes... Olivier m'a suivi, il est juste derrière moi. D'une voix toute timide...

— Clémence... juste un petit cadeau de rien du tout...

Je lui tends le petit sac... en quelques secondes, j'analyse... elle est très gênée, elle rougit. Son regard n'exprime aucune joie... elle pose les assiettes et le prend... elle l'ouvre, elle découvre le petit collier à fleurs...

Olivier s'est approché d'elle, l'observe et ne dit rien...

— On était l'autre jour chez Cédric et Fabienne, les amis de ton père. Fabienne fabrique des petits bijoux pour compléter ses revenus... et je trouvais bien de lui en acheter, je porte ses boucles d'oreilles aujourd'hui... et du coup, j'ai pensé que le collier te plairait, dans ton style...

Elle ne me regarde pas, pas même un coup d'œil sur mes boucles, elle regarde son père... sa gêne a disparu...

Elle le pose sur le meuble et dit... avec un très bref regard, je n'ai pas le temps de voir ses yeux...

— Merci... oui, il va bien aller avec certaines de mes tenues....

Elle reprend les assiettes... et voilà, c'est tout. Et c'est fait ! Je me sens mieux même si son père aurait mieux fait de le lui offrir en disant que c'était moi qui l'avais choisi... une sorte de cadeau en commun. De toute façon, elle ne va me trouver géniale du jour au lendemain... ça n'arrivera jamais, malheureusement !

Les garçons arrivent, ils sont de bonne humeur, pas d'hostilité durant le déjeuner... le temps passe très vite... paddle, son père, ses fils. Il fait chaud, la rivière est lisse avec un très léger courant. Sa mère fait la balade à pied sur la rive et nous fait des coucous au passage. Je suis en maillot de bain une pièce très sage pour ne plus gêner son père. Olivier fait semblant de me rencontrer pour la première fois... il fait ça à chaque fois qu'on fait du paddle.

— Hello, vous venez souvent par ici faire du paddle ?

Je ris...

— Pas très souvent... non...

— Vous vous débrouillez bien... moi je donne des cours, si vous voulez...

— Pourquoi pas... vous êtes moniteur de Stand Up Paddle pour les femmes en